fermes et solides ; il protège de même par sa présence, tous les tissus des plantes.

"Peut-être faut-il concevoir même qu'au moment où une molécule d'acide carbonique se décompose dans la feuille, qu'au moment où le phosphate de chaux qu'elle tenait en dissolution devient libre, c'est lui qui, s'emparant de l'albumine de la plante, produit ces flocons nuageux, première origine des cellules que chaque instant voit naître.

"Retournez le tableau, maintenant, et suivez cet air qui pénètre dans les cellules du poumon, qui se dissout dans notre sang pour y brûler le charbon qu'il renferme et reproduire l'acide carbonique propre à rendre soluble le phosphate de chaux. Le sang veineux tendra donc, comme l'eau des pluies, à désagréger, à dissoudre nos os, à gonfler, à dissoudre tous nos tissus, toutes les cellules qui les constituent.

"Sous son influence, la matière animale entrainée ira donc se brûler pour développer la chaleur qui nous est nécessaire, le phosphate de chaux dissous ira donc s'évacuer par les sé crétions urinaires.

"Ainsi une goutte d'eau chargée d'acide carbonique, dissolvant du phosphate de chaux et frappée par les rayons du soleil, voilà la vie qui commence. Une goutte de sang veineux saturée d'acide carbonique et rongeant nos tissus, à qui elle enlève leur phosphate de chaux, voilà la vie qui finit.

"Dans la plante, une cellule qui s'organise; dans l'animal une cellule qui se dissout; là, de l'acide carbonique qui se décompose; ici de l'acide carbonique qui se reproduit; là du phosphate de chaux qui se redissout; et ces faibles efforts peuplant le terre et les mers de tant d'êtres qui embellissent ou qui animent sa surface, qui sentent, qui pensent, témoignage sans cesse renaissant de la toute puissance de la nature."

Telle est l'importance que M. Dumas, en cherchant à pénétrer le mécanisme et à préciser les lois de la vie, attache aux matières inorganiques et spécialement aux phosphates alcalins. Sans vouloir adopter toutes les conclusions du cé-